

Les églises, le plus souvent en ruines, sont très nombreuses. On en compte au moins deux, aujourd'hui camp Nest d'Archéol formées en simples chapelles; dans le petit village d'Andin, et d'Epigr. perdu dans une profonde vallée, entre Ganos et Rodosto, un mon. 227. bre semblable; à Hénimacho, quarante-huit. Ces exemples suffisent pour montrer quelle a été l'activité religieuse des Byzantins et combien il est impossible au voyageur de ne pas être attiré aux monuments de ce genre. Un relevé exact de ces églises éclaircirait la géographie du Bas-Empire. Il est évident que les chapelles de Pandion prouvent l'importance de cette ville au moyen âge et font comprendre comment elle a été autrefois le siège d'un évêché qu'elle a perdu. Le grand nombre de ruines religieuses qu'on rencontre d'Enos à Gallipoli, à Rodosto, nous montre à une époque antérieure cette côte, aujourd'hui si peu peuplée, animée par la richesse et l'industrie. Il en est de même au pied du Rhodope, pour toutes les vallées qui s'ouvrent sur la plaine de Philippopolis.

On ne compte plus aujourd'hui en Thrace que quatre ou cinq monastères qui aient encore quelque prospérité. Au moyen âge, la province de Philippopolis en possédait plus de quinze, dont on retrouve les derniers vestiges et les noms. La côte de la Propontide et celle de la mer Égée étaient de même peuplées de communautés religieuses. L'étude de ces monastères et de ces églises éga-

## Bessarabie impériale

sement en ruines, en vous aidant à faire revivre l'aspect que présentaient ces provinces, vous permet aussi d'apporter à la géographie ecclésiastique, encore si incertaine pour ces pays, d'utiles renseignements.

Pour l'histoire de l'art, presque toutes ces ruines conservent des morceaux précieux de sculpture décorative. Quelques-unes comme l'église de sainte ParasKévi, à Stegimachp, et celle du monastère de BastKhovo, renferment des peintures qui remontent à une antiquité reculée. Les peintures de sainte ParasKévi et de la Panaghia tou Kale (Tanagia Is Kali) appartiennent au règne de Michel Paléologue; elles sont loin d'avoir la rudesse des œuvres byzantines modernes. Le BastKhovo, partex est décoré de fresques d'un style excellent, d'un art libre et original, d'autant plus intéressantes qu'elles vous conservent le costume des grands seigneurs et des grandes dames au temps des Comnènes. Celles de ces églises qui sont bien conservées remontent seulement aux quatre cents dernières années du Bas-Empire. Leur architecture a les caractères bien connus des édifices religieux en Orient depuis le onzième siècle jusqu'au quinzième. Toutefois, aujourd'hui ces édifices commencent à devenir rares, en Europe comme en Grèce et l'on est toujours heureux d'en trouver de beaux spécimens. Nous devons signaler, comme dignes d'étude, l'église de BastKhovo, celle de la

## Βυζαντινὰ Ἐμπόρια

Παγαγία του Καλὶ, μὴ βέλλε αὐτὴν τὸν Ἰ Ἀνδριό.  
 πλε et plusieurs chapelles à Στέφανο.



ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΑΝ